

LE PAYSAGE ARCHEOLOGIQUE ET SACRE D'UN SITE EN INDE CENTRALE : LA PLACE DU TEMPLE DANS LA FORMATION CULTURELLE ET POLITIQUE A L'EPOQUE MEDIEVALE (V^E-XIII^E SIECLE)

Anne Casile

Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle

Les objectifs de la recherche en cours

Les principaux objectifs de la thèse peuvent être résumés ainsi :

- ▶ il s'agit, d'une part, d'interroger, sur la base d'une enquête archéologique de terrain, les particularités de l'environnement social, économique et politique des temples, dans la perspective et l'interprétation des événements dynastiques et de leurs influences en Inde du Nord entre le V^e et le XIII^e siècle environ ;
- ▶ de localiser les dynamiques religieuses dans l'espace et d'explorer le développement des sites cultuels dans le temps ;
- ▶ et, d'autre part, de confronter au terrain les diverses approches historiographiques et les principales théories sur la formation culturelle et politique de l'Inde durant la période susmentionnée.

Le choix d'une aire d'investigation – le site de Badoh-Pathari et ses environs (district de Vidisha, Madhya Pradesh) –, la constitution d'une base de données issues d'une enquête de terrain, la réflexion méthodologique dans la réalisation de cette enquête, l'approche interdisciplinaire, et l'analyse spatiale, sont au cœur des problématiques développées dans la thèse.



Le cadre académique : les domaines de recherche combinés

Le projet de la thèse s'inscrit dans plusieurs domaines de recherches complémentaires.

▶ Un premier domaine concerne l'archéologie du paysage (réflexions sur les formes et l'histoire du paysage associées à l'étude des sociétés). Dans le contexte indien, l'étude des paysages intéresse encore peu de chercheurs.

▶ Un second domaine de recherche concerne le temple (hindou et jaïn) en Inde du Nord – en tant que monument d'architecture, site religieux et social, centre rituel, réceptacle des surplus économiques générés par la société, instrument de légitimation du pouvoir, etc. –, et la place du temple dans la formation culturelle et politique à partir de l'ère Gupta jusqu'aux environs du XIII^e siècle. Dans la thèse, plusieurs aspects des temples sont ainsi associés, à la fois dans le temps et dans l'espace : ces aspects concernent l'architecture, la sculpture, l'iconographie, l'épigraphie, la chronologie, et le contexte archéologique et environnemental.

▶ Le sujet de la thèse s'inscrit enfin dans un domaine de recherche large et complexe, visant à reconstituer les processus économiques et politiques qui ont participé à la formation de la société indienne durant la période dite 'médiévale'. L'histoire de cette période, plus particulièrement les processus à l'origine des transformations politiques et sociales, souvent résumés par l'expression "state formation", sont l'objet de grands débats entre historiens depuis plusieurs années. Ces débats ont généré plusieurs modèles théoriques, appliqués à des aires géographiques diverses de l'Inde. La fonction des temples au sein de ces débats est en jeu, liée essentiellement aux questions de patronage et de processus de légitimation du pouvoir politique. Pourtant, on constate que les temples et les contextes sont peu observés et que les théories sont rarement confrontées au terrain.

Ces domaines de recherches interviennent à diverses étapes de la réflexion développée dans la thèse, mais c'est avant tout sur la base d'une enquête de terrain que s'appuient les recherches et que sont définies les problématiques.

Le terrain de l'investigation et les problématiques qu'il induit

La thèse a pour terrain d'investigation un site en Inde centrale, connu sous le nom de Badoh-Pathari. Deux enquêtes archéologiques ont été réalisées sur ce site et ses environs en 2004 et 2005, sur une aire géographique de 100 km² approximativement (incluant Badoh-Pathari et ses collines, les plaines et les villages alentours). Six mois ont été consacrés à la réalisation de cette enquête sur place.

Situé en bordure est du plateau du Malwa, Badoh-Pathari est un centre religieux, politique et économique d'importance régionale. Isolé des grands axes de communication, c'est aujourd'hui un village, rattaché au district de Vidisha dans l'état du Madhya Pradesh. Le contexte régional et les différents sites qui le composent sont des aspects significatifs de la thèse. Le choix de Badoh-Pathari tient à plusieurs aspects :

- ▶ sa situation géographique, entre Vidiśā et Eran, au cœur d'une zone d'influence majeure dans l'histoire des développements et des échanges culturels entre le Nord et le Sud de l'Inde dès l'époque ancienne ;
- ▶ la situation de la région dans l'histoire des dynamiques politiques durant la période médiévale (l'étude des inscriptions provenant du site et de la région met en évidence l'inadaptation des schémas dynastiques de l'historiographie traditionnelle) ;
- ▶ la richesse du matériel archéologique (vestiges d'architecture, de sculptures, inscriptions, et aménagements hydrauliques), témoignant d'une activité religieuse, économique et politique continue entre le V^e et le XIII^e siècle ;
- ▶ la préservation et l'isolement du site, à l'écart des grands axes de communication ;
- ▶ ses particularités géomorphologiques, propices notamment à l'étude des ouvrages hydrauliques, de la gestion de l'eau, et, dans une certaine mesure, de l'agriculture.

La réalisation d'une enquête archéologique et le choix d'un outil d'intégration et de traitement de données

Les limites de l'enquête archéologique sont dictées par les particularités géographiques du milieu et par la nature du sujet. Les choix méthodologiques de l'investigation procèdent, en premier lieu, d'une historiographie critique des diverses approches du terrain en archéologie et en histoire de l'art. Ces choix sont inspirés, en second lieu, de principes théoriques développés dans la recherche occidentale en archéologie du paysage, et d'une confrontation de ces principes aux variables culturelles, écologiques et historiques qui caractérisent le contexte indien.

Cette étude débord largement l'objet proclamé de la thèse et s'étend au-delà du champ géographique de l'enquête. Combinée à d'autres aspects de l'archéologie indienne, elle participe cependant à la formulation des problématiques et a des implications théoriques dans la constitution et l'interprétation d'une base de données scientifiques et empiriques pour examiner les questions liées aux transformations culturelles durant la période médiévale.

Sur le terrain, les méthodes d'enquête sont aussi le résultat d'expériences, d'échanges, et d'un apprentissage sur place. Cet apprentissage s'inscrit dans le temps, celui de l'observation et des déplacements : c'est à pied que fut menée l'enquête, l'objectif sur le terrain étant d'évaluer ensemble, et de confronter entre elles, les différentes sources (vestiges, milieu naturel, occupation du sol, perceptions de l'espace, etc.).

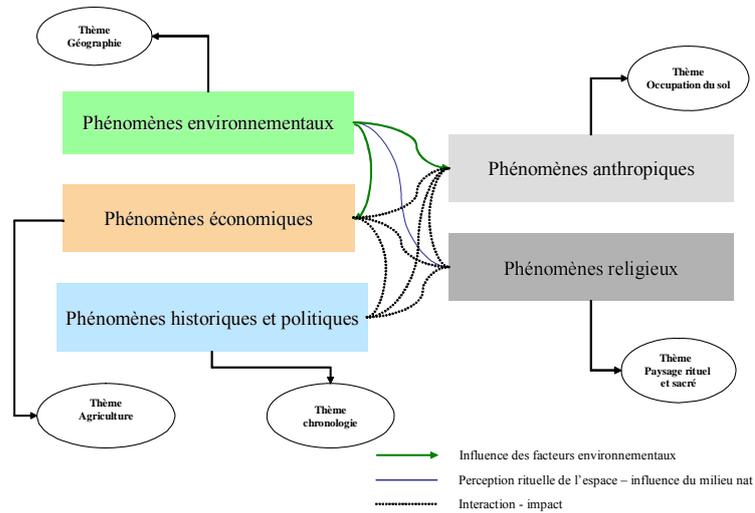
Les méthodes de l'enquête ont permis la découverte d'un vaste matériel (plusieurs dizaines de sites cultuels, plus de deux cent temples – en ruine pour la plupart –, plusieurs centaines de sculptures, une trentaine de barrages hydrauliques, plusieurs dizaines de puits, une vingtaine d'inscriptions), isolés pour la plupart dans la campagne et difficile d'accès. Les découvertes ont été localisées à l'aide d'un GPS (*Global Positioning System*) et positionnées sur une carte géo-référencée.

L'ensemble du matériel est inventorié et les sources sont combinées dans le cadre d'une analyse spatiale. Cette analyse repose sur un système d'information géographique (SIG) en cours de conception à l'aide du logiciel ArcInfo, en tant qu'outil d'intégration et de traitement des données spatiales et thématiques. Ce SIG est développé sur la base d'un modèle conceptuel de données – structuré selon une méthodologie inspirée par le géographe François Bouillé – mettant en relation cinq grandes thématiques : le milieu naturel, le paysage anthropique, le paysage rituel et sacré, le paysage économique (systèmes d'irrigation et agriculture), et la chronologie. Sur la base de ce modèle, les données sont introduites couches par couches et les couvertures sont définies.

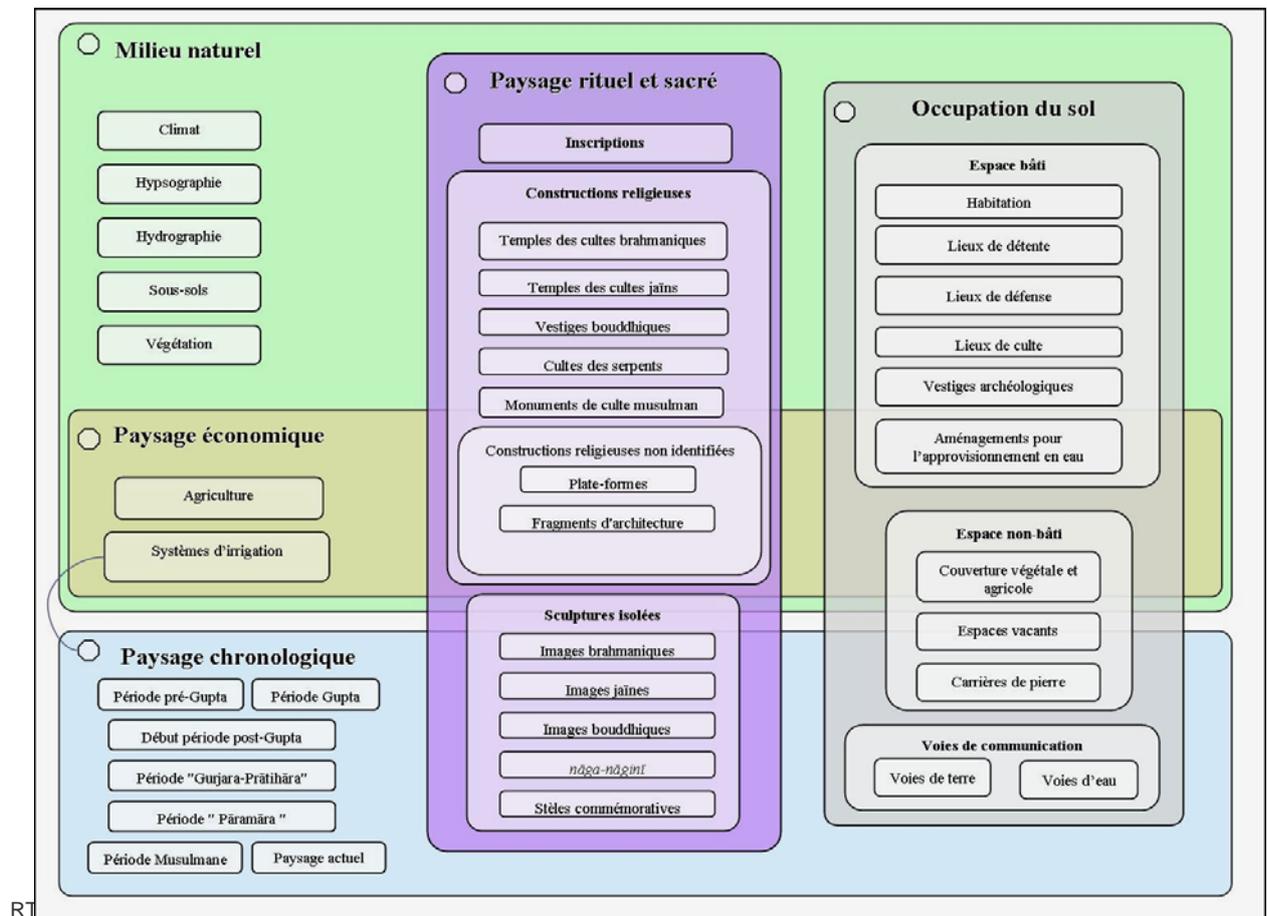
Le modèle conceptuel de données

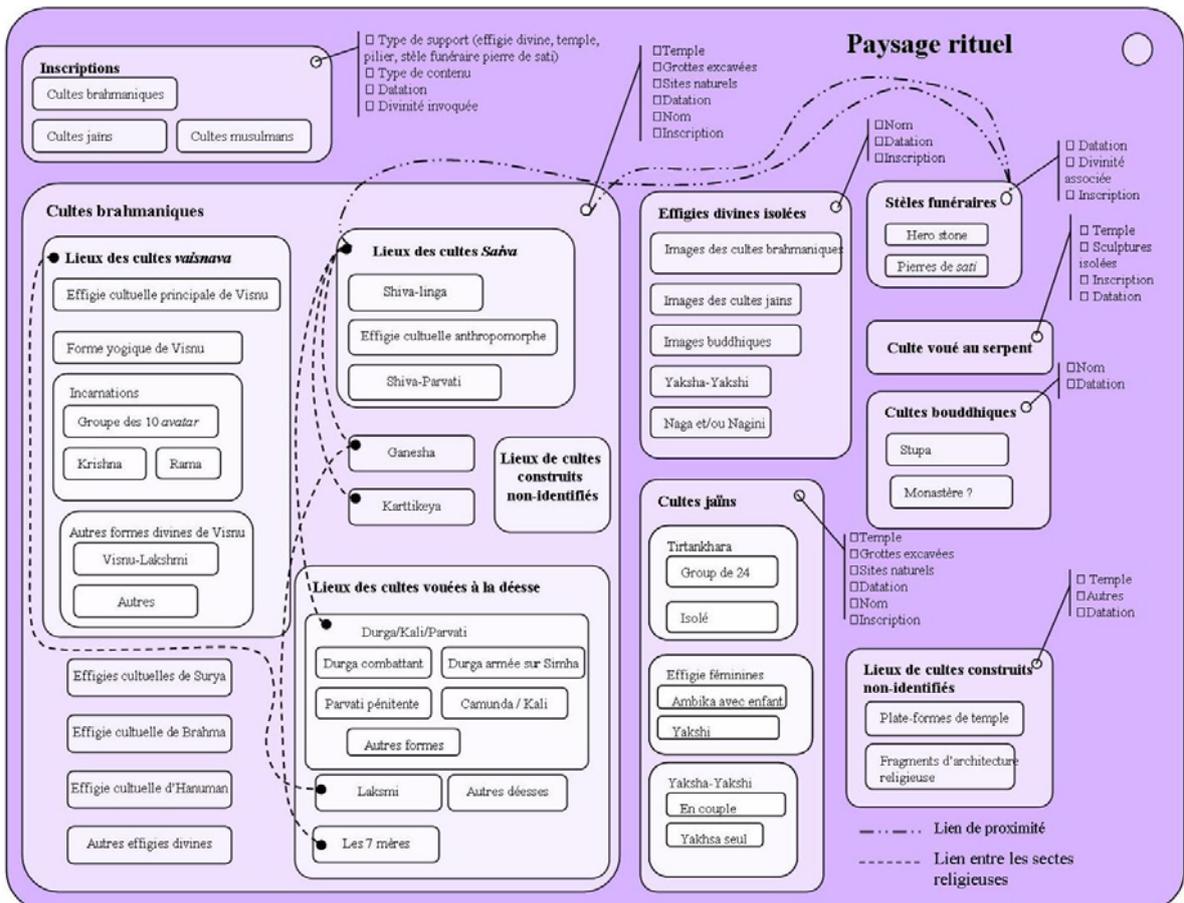
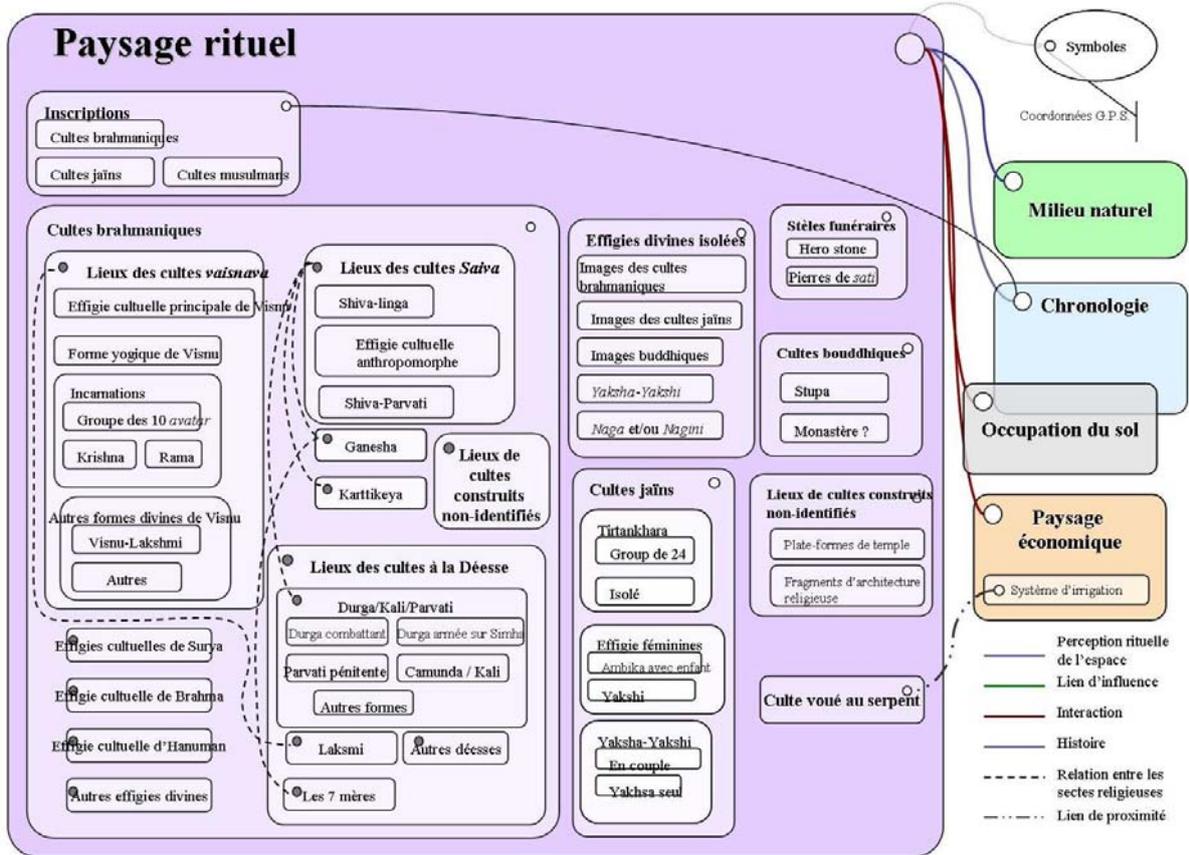
Réalisé à partir de la méthode HBDS (*Hypergraph Based Data Structure*)

Les phénomènes considérés et analysés, et la définition des ensembles et des liens



Le modèle conceptuel de données et l'hyperclasse du paysage rituel développé





Ce modèle doit faciliter la préparation et la gestion des données en vue des fonctionnalités de traitements du logiciel d'ArcInfo⁶.

Construction de l'information spatiale de base

Cette construction se fait à l'échelle géographique du 1/50 000^e, à partir des cartes de l'Indian Survey, datées de 1976. Ces cartes géoréférencées sont numérisées en vue de la constitution d'un modèle numérique de terrain (MNT). Des données spatiales sont également issues d'informations satellitaires (téléchargées à partir du site d'ESDI - Earth Science Data Interface) et d'images de GoogleEarth (images copiées, puis géoréférencées). Ces dernières seront couplées avec le modèle numérique de terrain.

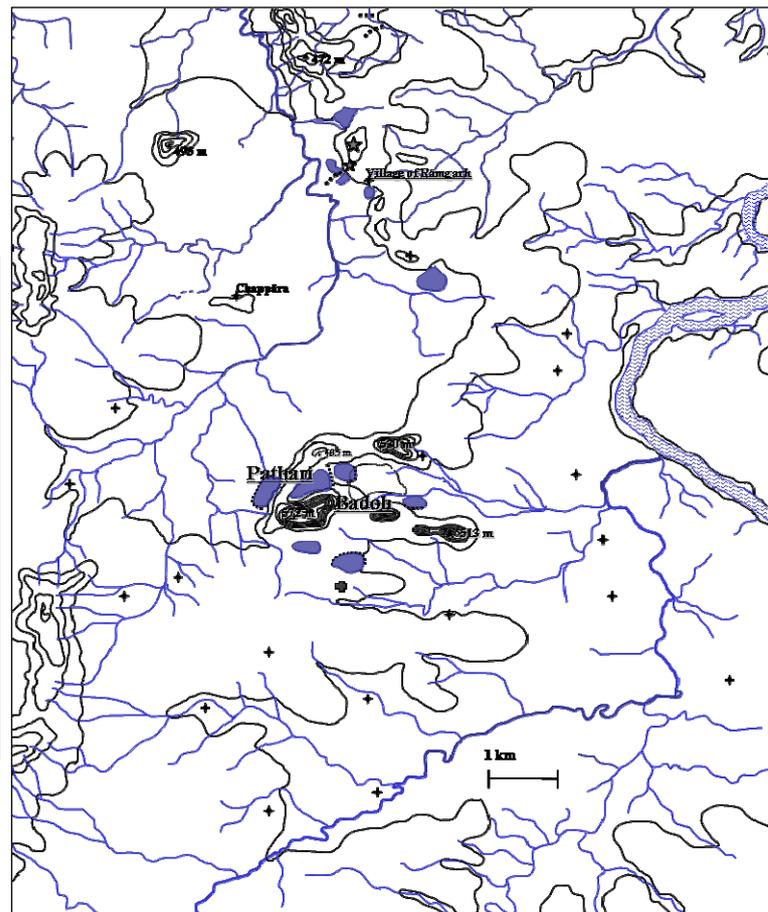
Des tables de données localisées (correspondant aux divers vestiges découverts durant l'enquête et géoréférencés à l'aide du GPS) sont constituées, puis intégrées dans ArcInfo, afin de mettre en évidence la distribution spatiale et chronologique des temples et des images cultuelles des différentes sectes, celle des systèmes d'irrigation, d'interroger cette distribution et de la confronter aux contextes environnementaux, aux données socio-économiques et anthropiques, à celles de l'histoire politique et religieuse, ainsi qu'à la perception des habitants de l'espace et du paysage aujourd'hui.

Modes d'analyse spatiale envisagés

Simulation et analyse spatiale en terme d'algèbre de carte, de relations spatiales topologiques, etc.

Situation géographique et historique du site, aire d'investigation

Source : *Indian Survey Map, 1976*



⁶ G. Fussman, D. Matringe, E. Ollivier, F. Pirot, T. Saint-Gerand, "Un système d'information géographique sous ARC-INFO appliqué à la recherche en sciences humaines : Le programme "Chanderi" de morphologie urbaine historique", dans *Mémoire Vive, Bulletin de l'association française pour l'histoire et l'informatique*, Numéro double 15-16, décembre 1996, p. 33-47.